

## LE CARDINAL CARLO MARIA MARTINI "SUR LE TERRAIN"

A la veille des championnats de football de 1990 qui se sont déroulés en Italie, le cardinal Carlo Maria Martini s'exprimait lors d'une conférence organisée par l'archevêché et, s'inspirant des stades récemment rénovés, il a adressé une réflexion aux masses de jeunes qui fréquentent les lieux de sport :

"Nous serions une cathédrale entourée d'un désert sans vie si nous, adultes, n'avions pas le souci de nous mettre avant tout au service des jeunes, sans les instrumentaliser au profit de résultats sportifs génériques, mais en leur montrant que tout ce que nous faisons est au service de leur vie, de leur maturité, de leur besoin d'espoir et de joie, de leur besoin de servir et de partager. Nous ne pouvons pas les tromper ou les induire en erreur. Quand nous les appelons à faire du sport, nous voulons les éduquer à comprendre que le sport est aussi un exercice pour devenir mature, pour devenir conscient et heureux du don de la vie, de la santé, de l'affection, de la famille, de l'école, du travail, de l'engagement social et politique, et aussi de la foi que nous recevons comme un don gratuit d'en haut.

Il s'agissait avant tout d'une attention pastorale à ce monde extraordinaire qui est devenu de plus en plus un lieu capable de transmettre des valeurs ou des dévalorisations et un authentique terrain de formation."

Le 47e Synode, authentique charte de communion de l'Église de Milan, proposait également des contenus "sportifs", que l'archevêque Martini a voulu relancer à plus d'une occasion :

"L'Église ambrosienne reconnaît l'importance de la pratique sportive, surtout à un niveau amateur et ludique, pour la formation de la personne humaine et pour cette raison elle insère des instances formatives et éducatives dans les Projets pastoraux des paroisses et des oratoires, des écoles, des associations et des mouvements...".

C'est l'homme dans sa totalité qui fait l'objet des soins et de la préoccupation de l'Église. Même dans des milieux comme l'oratoire, l'activité sportive est promue pour tous avec l'intention d'aider les jeunes générations à grandir et à devenir plus masculines. Ce n'est pas du champion que l'on veut s'occuper mais de l'homme tout entier qui peut aussi devenir un champion.

Comme dans la sensibilité de l'archevêque Martini, l'attention de l'Église doit aussi se tourner vers le monde professionnel et ses organisations. Elle doit le faire parce que "l'homme l'intéresse, parce qu'elle est profondément impliquée dans sa vie et engagée, par vocation et par mission, dans son salut".

De cette conviction profonde est né, grâce à la volonté de Martini, le "Natale degli sportivi" (Noël des sportifs), un rendez-vous traditionnel qui, depuis 2000, réunit autour de l'archevêque, la veille de Noël, l'ensemble du monde sportif diocésain, professionnel ou non.

L'occasion a permis de se concentrer à nouveau sur "l'objectif le plus important", celui de tout bon sportif. A cette occasion, l'ensemble du monde sportif s'est trouvé plus uni par les valeurs de la personne que distancé par les budgets, nécessairement différents, pour écouter les mots d'autorité du cardinal Martini : "Il est important que de chaque événement sportif, haut ou bas, local ou mondial, chaque personne puisse sortir plus vraie, plus humaine, un peu plus heureuse. Tant du stade Meazza que d'un petit terrain de la banlieue, d'une équipe milliardaire ou d'une équipe de jeunes, des hommes et des femmes plus forts, plus vrais et plus humbles devraient toujours émerger. Les athlètes et les managers, les journalistes et les fans, doivent montrer que grâce au sport, on devient meilleur. Y a-t-il ce désir dans le cœur de tous les sportifs ?".

Pour ce faire, il suffit non seulement de belles paroles et de bonnes intentions, mais aussi d'exemples parlants. Les athlètes doivent devenir de plus en plus des témoins pour les jeunes : "Aujourd'hui, nous avons besoin de champions comme celui-ci, qui montrent que le sport ne prévient pas, mais qu'il libère l'humanité qui est en nous et fait de nous des personnes plus authentiques".

Le cardinal Martini, qui dans sa jeunesse a soutenu la Juventus, Nuvolari et les grands noms du cyclisme, n'a pas eu honte d'avouer que plus que les terrains de sport "j'ai fréquenté les livres de l'Écriture Sainte et j'y ai rencontré des exemples de vie authentique, des champions de l'humanité. Abraham avec son espérance, Moïse avec sa foi, Judith avec son courage, David avec sa ténacité et son humilité, Salomon avec sa sagesse, Job avec sa franchise ; et encore la force d'âme de Marie et de Joseph, la générosité de Pierre, la passion ardente de Paul, l'intuition profonde de Jean... Toutes ces qualités et d'autres encore, mises ensemble et cultivées, constituent l'équipement le plus authentique de tout homme véritable et donc aussi de tout vrai sportif".

Il n'a pas renoncé, le cardinal Martini a également eu une pensée pour les journalistes sportifs dans son unique interview à la Gazzetta dello Sport : "J'ai toujours exalté une qualité des journalistes sportifs, celle de savoir présenter le jeu de manière attrayant. Le sport est un jeu, il ne sert à rien si ce n'est à vivre cet exercice avec enthousiasme. Comme une célébration liturgique : c'est beau en soi, c'est un jeu de l'esprit. Et les journalistes sportifs ont le grand mérite de savoir reconnaître le caractère ludique de l'existence : pas seulement le calcul et le gain mais aussi la beauté de l'action humaine".

Merci, Votre Éminence, de la part de tout le monde du sport ! Loin, peut-être, de ton expérience mais pas du cœur de ton père.